

Parc marin : des bouées en liège plutôt qu'en plastique

ENVIRONNEMENT

Ce lundi 5 juin, deux bouées d'amarrage en liège ont été mises en place sur le parc naturel marin du golfe du Lion, au niveau de la zone de mouillage de Sainte-Catherine en baie de Paulilles. Il s'agit d'une innovation de la société le liège bleu, basée à Vizille, près de Grenoble, dont l'objectif est de remplacer, à terme, les bouées en plastique. En effet, avec le temps et lorsque les conditions météo ne sont pas bonnes, certaines peuvent s'abîmer et laisser des résidus en mer qui, souvent, s'avèrent être néfastes pour la faune et la flore.

Depuis plusieurs années, le réchauffement climatique et la préservation de l'environnement sont devenus des enjeux de taille pour notre société. Les océans, comme les mers, sont principalement concernés puisque l'un comme l'autre sont touchés par la pollution avec comme principal ennemi, le plastique. C'est pour cette raison que ce lundi 5 juin, deux bouées d'amarrage en liège ont été installées au sein du parc naturel marin du golfe du Lion, au niveau de la zone de mouillage de Sainte-Catherine en baie de Paulilles, pour en remplacer deux autres qui étaient en plastique.

À l'origine de cette innovation brevetée, il y a Julien Greco et Stéphane Legrain. Les deux associés sont à la tête de la société le liège bleu située à Vizille, près de Grenoble. « Un jour, je me suis promené sur le littoral et j'ai aperçu des bouées d'amarrage en plastique, explique Julien Greco quelques minutes avant de monter à bord du bateau. À l'heure actuelle, on fait tout pour limiter ce matériau et

pourtant on continue d'en mettre en mer. C'est à ce moment-là que je me suis dit, pourquoi ne pas faire des bouées en liège ? »

Des bouées qui respectent l'environnement

En tout, il aura fallu plusieurs mois aux deux hommes avant de parvenir à sortir un premier prototype en août 2021.

« Si on a de bons résultats, les autres bouées seront remplacées. »

Aujourd'hui, plusieurs tailles de bouée sont proposées allant de 20 à 80 centimètres. « Pour la composition, le liège vient du Portugal, ajoute Julien Greco. L'idée serait d'avoir une production 100 % française, mais pour cela, on a besoin de l'aide des élus. »

De son côté Serge Pallarès, le directeur de l'union des villes portuaires d'Occitanie et président du parc naturel marin



La bouée en plastique (à gauche) a été remplacée par une autre en liège.

PHOTO CHRISTOPHE BARREAU

du golfe du Lion n'a pas manqué de rappeler qu'une filière du liège était présente dans le département des Pyrénées-Orientales.

Au-delà du matériau principal qui évolue, passant ainsi du plastique à du liège recyclé, c'est la composition globale de la bouée qui a également changé. « On a souhaité avoir une production qui soit la plus respectueuse possible de l'environnement, souligne Stéphane Legrain. Elle est composée d'inox et d'une peinture faite à base de fibre végétale avec zéro métaux lourds et zéro composés organiques volatils. » Enfin, la bouée s'est également vue attribuer la norme jouet.

Une fois sur place, c'est la société prestataire, travaux subaquatiques Roussillon, qui a pris le relais afin de mettre en place

les nouvelles bouées, une de 60 centimètres et une autre de 40. Une première, pour l'amarrage des bateaux, a été retirée puis remplacée. Une seconde l'a ensuite été, elle servait aux plongeurs. « Pour la deuxième, elle restera à l'eau même cet hiver, souligne Alizée Martin, chargée de mission sur les usages loisir au sein du parc. Le but étant de voir comment elle va résister au temps. »

Un suivi mis en place

Actuellement, près de 52 bouées en plastique sont présentes sur l'ensemble du parc naturel marin du golfe du Lion et 25 sur la zone de mouillage de Sainte-Catherine. Généralement, elles sont remplacées en fonction de l'usage, tous les 5 à 10 ans, car au fil des années, ces dernières s'abîment laissant ainsi s'échapper, dans le

pire des cas, des fragments de plastique ou encore des particules. « Si les nouvelles devaient à avoir un souci, le liège flotterait alors que le plastique finit par couler, indique Julien Greco. Il a aussi une très bonne flottabilité. »

Maintenant installées, un suivi va être mis en place entre la société prestataire, le liège bleu et le parc naturel marin car plusieurs questions restent en suspens. En effet, c'est la première fois que les bouées vont être mises dans de l'eau salée. Résisteront-elles à l'eau de mer ? Seront-elles faire face au fouling ? C'est-à-dire à l'accumulation de micro-organismes. « Si on a de bons résultats, les autres bouées seront remplacées dans les prochaines années », assure Serge Pallarès.

Antoine Castellet